



PREMIER MINISTRE



Paris, le 14 mars 2011

Rendez-vous du Centre d'analyse stratégique

## 2033, Atlas des Futurs du Monde de Virginie Raisson

Lundi 14 mars 2011

Éléments de langage

de Vincent Chriqui, Directeur général du Centre d'analyse stratégique

*Seul le prononcé fait foi*

Virginie Raisson, chercheuse et analyste en relations internationales. Elle dirige le LIPAC, Le Laboratoire d'Etudes Politiques et Cartographique, un laboratoire privé et indépendant de géopolitique et de prospective. **On doit notamment à virginie RAISSON sa participation à l'Atlas du dessous des cartes, inspiré de l'émission, "Le dessous des cartes" diffusé chaque semaine sur ARTE.** Cette émission a été particulièrement appréciée ; elle est l'une des plus emblématiques de la chaîne franco-allemande.

Cet atlas des futurs du monde à de nombreux mérites :

- Il aborde tous les grands enjeux de l'avenir de la planète qu'il s'agisse des questions liées à la démographie, à l'urbanisation, au changement climatique, aux ressources naturelles ;
- Il examine plus en détails les évolutions possibles de certaines régions stratégiques du globe, comme le sud-est asiatique, le sous-continent indien, le Brésil ou encore le Proche Orient ;
- Sur chaque grande thématique, l'atlas apporte en même temps une synthèse claire donnant à comprendre les grands paramètres à prendre en compte pour envisager l'avenir.

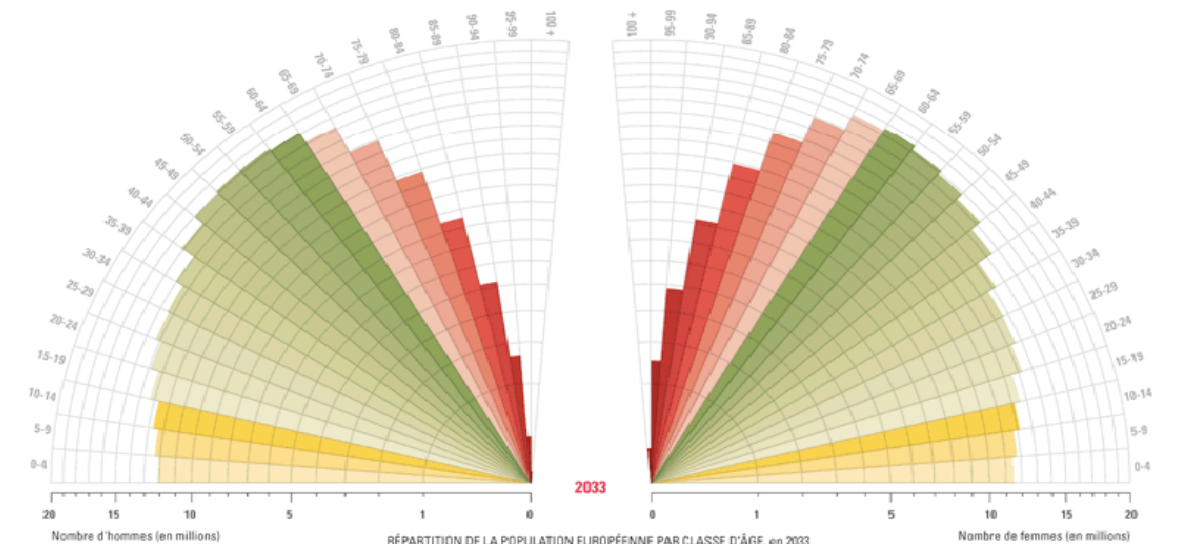
**Mais La grande originalité de l'ouvrage tient au fait qu'il est totalement inédit : c'est la première fois que l'on conçoit un atlas de prospective. Un atlas dont la cartographie a fait l'objet de plusieurs années de recherche. Son ambition: donner à voir** les tendances lourdes, les incertitudes et les scénarios d'évolutions vraisemblables en revisitant les courbes, histogrammes et autres camemberts classiques et en jouant sur les variations de taille et de couleurs pour saisir la complexité des phénomènes.

Au parti pris de l'image et de l'innovation dans le mode de représentation innovant, s'ajoute un parti pris de l'esthétique : Virginie Raison, en amatrice éclairée d'art moderne, a conçu une partie des graphiques de cet atlas en s'inspirant des styles de peintres tels que Mondrian, Calder ou encore Sonia Delaunay

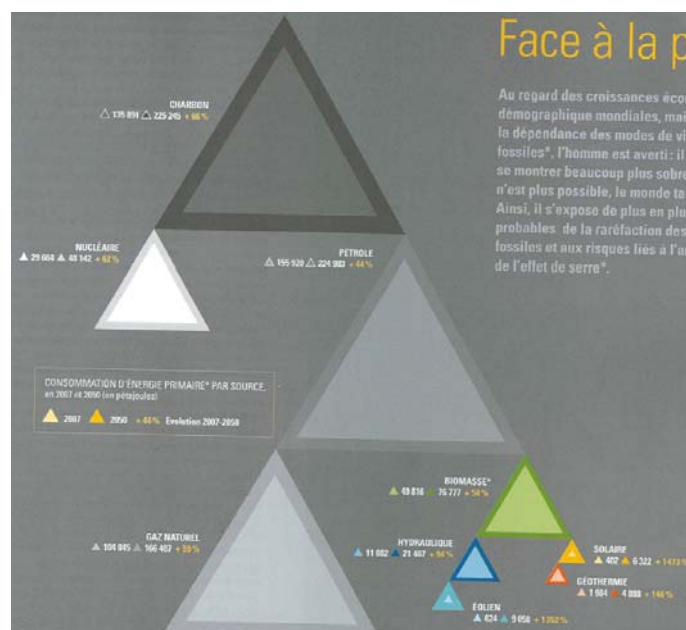
L'objectif est ici de surprendre le lecteur, de l'inviter à observer avec un regard neuf et de l'interpeller pour susciter le passage à l'action.

**Quelques exemples de modes de représentation innovants et donnant à voir autrement :**

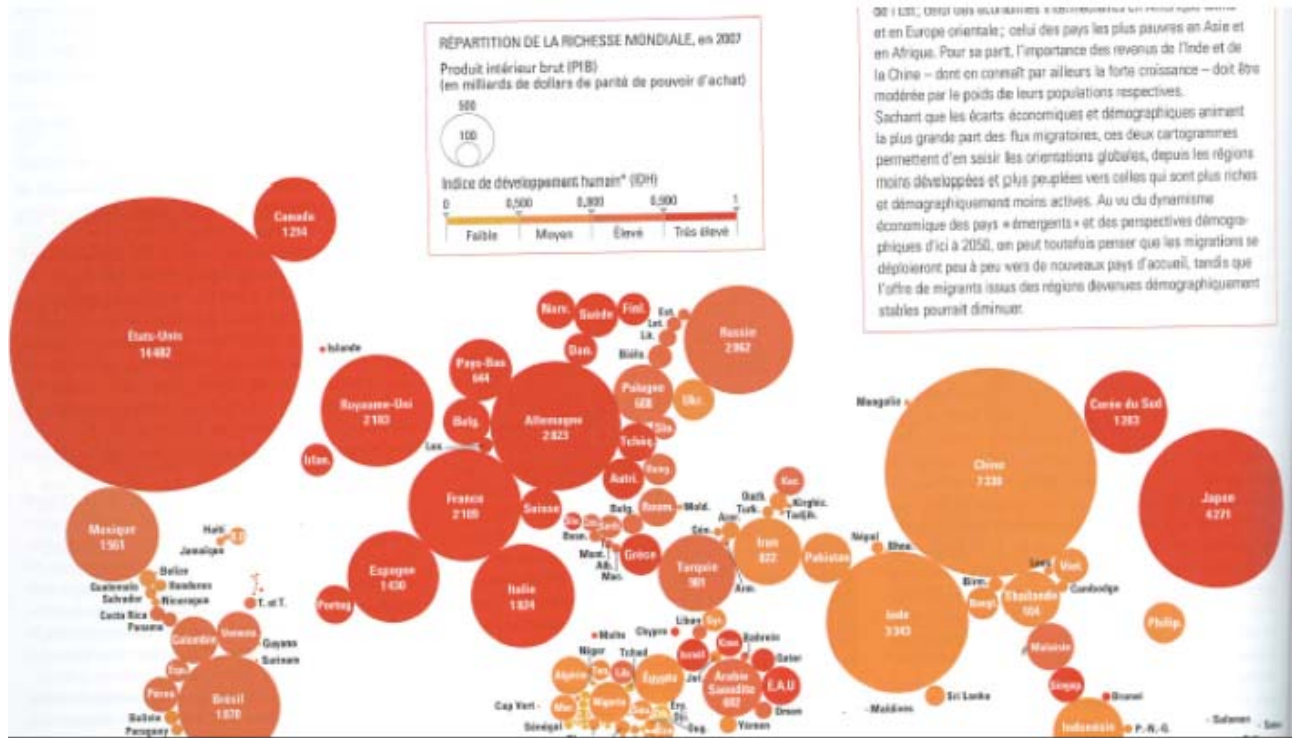
Le mode de représentation, consacré par les démographes, de la pyramide des âges (pp. 34-35) est repensé afin de mieux faire apparaître les phénomènes de « *babykrach* et *papyboom* » qui fragilisent les équilibres sociaux européens à l'horizon 2033



Un camembert éclaté d'un genre nouveau donne à voir la part relative et absolue des énergies fossiles et renouvelables dans la consommation d'énergie primaire en 2007 et 2050 (p. 140 et ci-dessous).

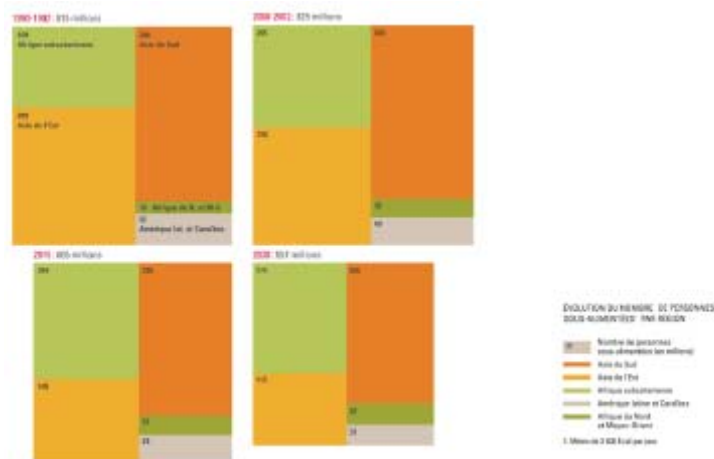


Dans plusieurs graphiques, les variations de taille et de couleur sont porteuses d'informations croisées : par exemple dans la carte de la répartition de la richesse mondiale (p. 50 et en haut de la page suivante), la taille des bulles correspond à celle du produit intérieur brut des pays, tandis que la gradation des couleurs figure le niveau de l'indice de développement humain (IDH).

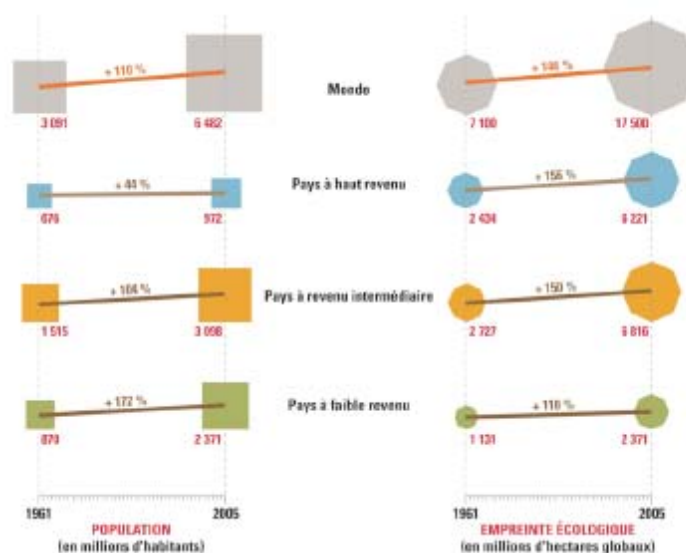


**Quelques exemples d'inspiration esthétiques**

Le graphique décrivant l'évolution de la malnutrition dans le monde (pp. 88-89 et ci-dessous) est inspiré de Piotr Mondrian



Celui qui met en parallèle l'évolution de la population et celle de l'empreinte écologique (pp. 126-127 et ci-dessous) évoque l'esthétique d'Alexander Calder.



**L'Atlas des Futurs du monde réhabilite à sa façon la démarche prospective.** La Prospective ne se veut pas un exercice de prédiction mais d'anticipation. Au vu des éléments d'information dont on dispose, des variables que l'on peut croiser, il s'agit de dégager des évolutions plausibles à 10-20 ou 30 ans. Si l'on en croit le succès que rencontre cet ouvrage et la multiplication des ouvrages à caractère prospectif que l'on observe depuis quelques mois, on peut y voir sans doute une nouvelle prise en compte du long terme.

On sait que le politique a parfois du mal à sortir du court-termisme ; difficile pour les décideurs de sortir le nez du guidon tant il y a déjà à faire pour régler les problèmes au jour le jour ! Et pourtant, prendre des décisions avec le plus de discernement possible, surtout lorsque ces décisions engagent les générations futures, cela nécessite bien souvent d'avoir une vraie perspective, d'avoir une idée des effets d'une décision 10, 20 ou 30 ans après que cette décision ait été prise.

**L'exercice prospectif est donc un moyen aussi de redonner tout son sens à la décision politique.** Selon les différents scénarios envisagés, nous comprenons en effet ce qu'il peut advenir si l'on néglige un problème ou si, contraire, on se sera soucié de le maîtriser suffisamment tôt pour l'empêcher d'être irréversible. Le réchauffement climatique est évidemment l'exemple le plus emblématique de l'importance de la démarche prospective, mais l'on songe à l'épuisement des énergies fossiles, à la dynamique urbaine, à la gestion des ressources naturelles (l'eau en particulier), aux effets de la forte croissance des pays émergents...

Face à de tels défis, les décideurs sont obligés de voir loin et d'agir aujourd'hui en ayant en ligne de mire non pas un avenir idéal mais, dirons-nous, le plus acceptable des futurs possibles. **C'est en cela que la Prospective est aussi un moyen de déjouer la peur de l'avenir.** Il n'y a certes aucune certitude dans les scénarisations et anticipations que contiennent cet *Atlas des Futurs du Monde*. Mais, au moins avons-nous le sentiment qu'il n'y a pas de fatalité dès lors que nous nous donnons collectivement les moyens de prendre notre avenir en main. L'ouvrage de Virginie RAISSON a été particulièrement remarqué par certains décideurs, notamment Michel ROCARD qui a eu ces mots :

*"Nous avons cessé de nous intéresser au long terme. L'opinion néglige les problèmes longs et bruts. Comment voulez-vous que les politiques s'en occupent ? Et voilà coup de tonnerre dans un ciel bleu, qu'une équipe intelligente est capable de mettre nos peurs en cartes, de quantifier les menaces. L'imagination cartographique et symbolique de cet atlas est fabuleuse. Cette surprenante cartographie du futur aidera ses lecteurs à faire un rattrapage culturel accéléré. L'audace intellectuelle est parfois surprenante, elle n'est jamais gratuite."*

Avant de vous donner la parole pour présenter votre ouvrage bien plus en détails que je ne l'ai fait, une question me vient en tête : cet atlas a pour horizon 2033 et non 2030 ou 2035, pourquoi avoir choisi cette année en particulier ?